

## PREMIÈRES MENTIONS :

La première mention de Marquixanes remonte à 1007, date de la fondation de l'abbaye bénédictine de Saint Martin du Canigou sous l'influence de Guifre II, comte de Cerdagne et de Conflent.

Elle provoqua une affluence de dons, en particulier la donation par Miron et sa femme à l'abbaye de Canigo de deux pièces de terre et d'une vigne sises au lieu dit Cagols et Coma sur le territoire de Marqueixanes.

En 1025, l'évêque d'Elne échange avec l'abbé de Saint Martin du Canigou l'église de Vernet contre celle de Marqueixanes.

De cette église du XI<sup>ème</sup> subsistent quelques vestiges.

A la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle, l'abbaye possède l'essentiel des droits seigneuriaux sur le village.

## ETYMOLOGIE :

devient Marquixanes au XVIII<sup>ème</sup>

Un nom aux racines controversées

*Matrechexanas* et *Madrechexanas* au XI<sup>ème</sup>

*Marchexanas* au XII<sup>ème</sup>

*Marquexanas* au XIV<sup>ème</sup>

*Marqueixanes* à partir du XV<sup>ème</sup>

..... un rocher planté de chênes ou mère  
Chênes en relation avec un culte antérieur aux romains

Une hypothèse latine récente :

*Maridequeccenasci* : c'est de Marie que celui-ci naquit

## Pour mieux connaître notre village :

Pays d'art et d'histoire « Vallée de le TET »

04 68 84 57 95

Site internet de l'association « [marquixanes.com](http://marquixanes.com) »

Visites accompagnées de l'église :

s'adresser au secrétariat de mairie :

09 72 23 96 09

## Pour accéder à Marquixanes :

De PERPIGNAN prendre direction ANDORRE  
par la RN 116

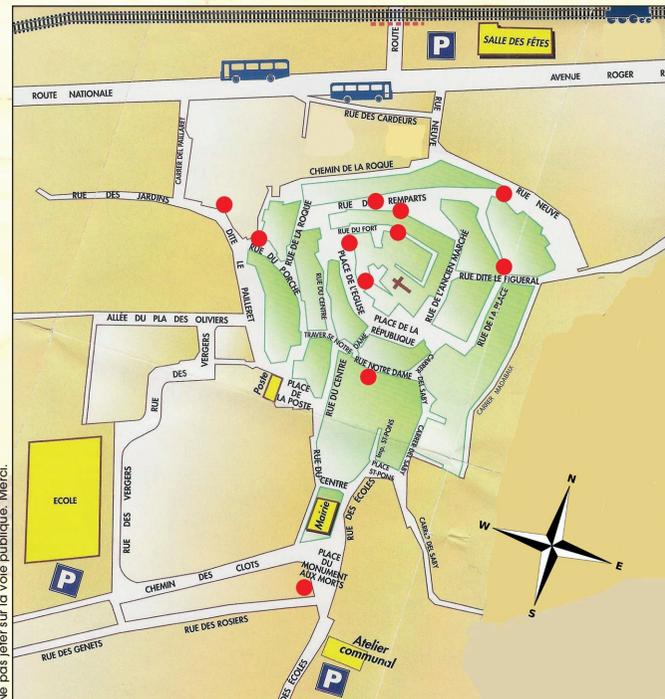
Le village est situé à 5km avant PRADES

# MARQUIXANES



Eglise Sainte Eulalie et ses retables baroques  
reconstruite au XVII<sup>ème</sup> siècle.

La Cellerà (XI<sup>ème</sup> siècle) sa longévité et son état  
de conservation



Ne pas jeter sur la voie publique. Merci.



MARQUIXANES



Logo du village

(Apposé au bas du retable du maître-autel)

sur la voie romaine :  
la via confluentana entre Elne et Llivia

- **L'église Sainte Eulalie :**

Construite au XVII<sup>ème</sup> siècle après l'achèvement du clocher. Elle est dédiée à Sainte Eulalie, celle-ci est représentée sur le claveau central de la porte de l'église.

A l'intérieur, plusieurs retables du XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècle sont significatifs de l'art baroque catalan (*atelier Nègre, Sunyer, Thierry maître d'Espira...*). Celui du maître-autel représente des scènes de la vie de Sainte Eulalie. (jugement de Sainte Eulalie et de Sainte Julie, supplice des torches ardentes).

Le clocher est construit entre 1611 et 1623 sur la base de vestiges romans.

Il est représentatif des clochers de cette époque : chaque niveau est marqué d'une corniche horizontale, le sommet est couronné par quatre tourelles d'angle, à chaque angle une gargouille en fût de canon évacue les eaux de pluie.

- **La «Cellera»**

La *cellera*, nom utilisé dès le XI<sup>ème</sup> siècle pour désigner le groupement des celliers, des dépôts de récoltes des paysans bâti sur le cimetière carolingien) qui entoure l'église afin de bénéficier de cette protection sacrée. Celle de Marquixanes est une des plus caractéristiques dans le département.

Les *cellers* sont répartis de part et d'autre d'un axe qui pourrait correspondre à l'actuelle rue du fort. Cet axe reliait deux portes d'accès dont une est encore visible, porte dite « à bretèche ».

- **Les fortifications :**

Pour protéger davantage ces *cellers* une première enceinte a été construite au XII<sup>ème</sup> siècle, d'importants éléments sont conservés. Sa construction très caractéristique en galets de rivière disposés en arêtes de poisson est remarquable.

La deuxième enceinte a souvent été remaniée. Lors des guerres, le seigneur vainqueur faisait abattre les murs de la ville en signe de soumission. Il fallait ensuite une autorisation pour les reconstruire. Un élément de muraille est visible en partie basse de la rue des remparts, une meule y est encastrée. Les vestiges des portes Ouest (rue du porche) et Est (*carrer del figuera*) sont accessibles.



- **Les génoises :**

Les tuiles débordant des toits sont parfois décorées au lait de chaux de motifs géométriques destinés à protéger ses occupants des mauvais sorts.

- **Les fours à pain :**

On peut les découvrir en flânant dans les rues pittoresques du village. Les plus caractéristiques sont celui del *carrer del figuera*, de l'entrée de l'église et celui del *carrer del pailleret*.

Leur construction s'est amplifiée après la révolution.

- **Le lavoir et la fontaine :**

Au dessus de la fontaine, une date de 1663 ou 1665 est gravée sur une pierre. Le lavoir, plus récent, est construit au XIX<sup>ème</sup> siècle. Leurs rénovations sont en cours de réalisation, chantier auquel La Fondation du Patrimoine apporte son soutien.

- **L'ex hôpital des pauvres :**

Daté du XV- XVI<sup>ème</sup> siècle, il était probablement situé rue Notre-Dame. Avant 1864, date de construction de la mairie, une école et une salle commune y étaient implantées.

- **Le monument aux morts :**

Inauguré le 1/9/1951, c'est l'œuvre de Marcel Homs de Thuir, sculpteur, et d'Edouard Mas Chancel de Marquixanes, architecte. Le monument se compose de trois arcs en granit. Un ange tenant dans sa main le clocher de Marquixanes est situé au dessus d'un soldat étendu sur le sol. Hommage aux soldats morts pour la France en 14-18 et 39-45.

En l'honneur des saintes patronnes du diocèse d'Elne, **Sainte Eulalie et Sainte Julie** martyres espagnoles de Mérida (Estramadura) au IV<sup>ème</sup> siècle après JC, l'église de Marquixanes appartenait au diocèse et le village à l'abbaye de Saint Martin du Canigou jusqu'en 1783.

## L'ÉGLISE SAINTE EULALIE ET SAINTE JULIE

de Marquixanes fut construite au XVII<sup>ème</sup> siècle (1611 sur le linteau d'une ouverture du clocher et 1646 sur celui de la porte de la sacristie). Elle a été élevée sur l'emplacement d'une église romane primitive dont elle garde l'orientation (le chœur situé à l'est), au détriment de deux celliers de la cellere et d'une partie de la muraille.

Sa construction est due aux entrepreneurs J. Jassat de Prades et les frères Albi d'Espira de Conflent.

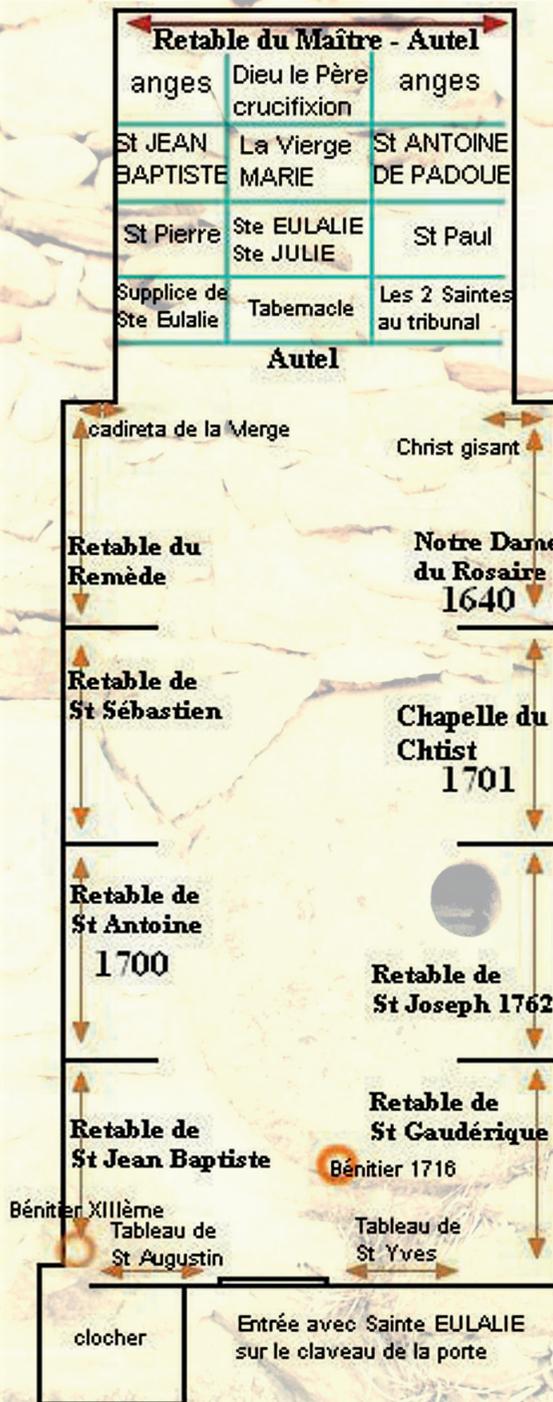
## ARCHITECTURE

C'est une œuvre typique de la contre réforme en pays catalan :

- Vaste nef à voûte de plein cintre flanquée de 8 chapelles latérales
- occupées par un vaste mobilier baroque fin XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> (les retables étant les cathédismes de l'époque)

Le retable du maître-autel fut sculpté dès 1692 par Francesc Negre de Perpignan et doré en 1698 par J. Escriba. Les ateliers Sunyer de Prades et d'Espira participèrent aux retables de plusieurs chapelles.

- Un clocher-donjon de 22 m de haut se terminant par 4 tourelles d'angle. Des gargouilles en forme de fût de canon parsèment le dernier ourlet d'étage. Chaque étage a ses fenêtres surmontées d'oculus. Les cloches fondues à Perpignan datent de 1812 et 1816.



Les retables et différents mobiliers sont classés au titre des monuments historiques.

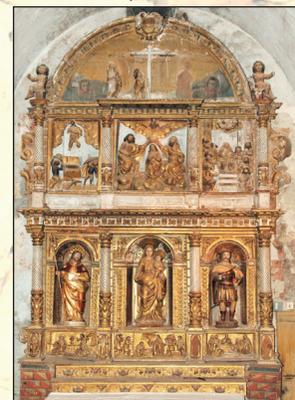


Supplice de Saint Sébastien  
(J SUNYER)



Retable du maître autel de Sainte Eulalie et Sainte Julie  
(François NEGRE)

Notre Dame du Rosaire  
1630 - 1640  
Pré-baroque



Supplice de Sainte Eulalie



Bénitier 1716